

# Florian Grill: "Qu'on arrête de mentir aux clubs!"

**CONGRÈS FÉDÉRAL** À deux jours de se croiser à Marseille, le chef de file de l'opposition, membre du comité directeur de la FFR, estime que le président de la Fédération, Bernard Laporte, ne tient pas ses promesses de campagne

Le congrès fédéral se tiendra à Marseille, à partir de jeudi. État des lieux post-Covid, réforme des compétitions, politique de développement, promotion de la coupe du monde 2023... : au cours des échanges et des ateliers de réflexion, les sujets ne manqueront pas. Représentée par Florian Grill, membre du comité directeur de la FFR et président de la Ligue Île-de-France, l'opposition y sera très attentive afin de souligner les points qui lui paraissent incohérents et, comme le souhaite vivement son chef de file, débattre de manière constructive.

À deux jours de l'ouverture du congrès, Florian Grill livre son avis, pour *La Provence*, sur les actions menées par le président Bernard Laporte et la gouvernance actuelle.

**Il y a deux ans, au moment de la campagne électorale à la présidence de la Fédération française, vous tiriez un bilan négatif du premier mandat de Bernard Laporte (2016-2020). Qu'en est-il, aujourd'hui?**

On commence à avoir le retour des promesses de campagne. La gouvernance de la Fédération avait baissé le coût des licences avant les élections. Elle l'a augmenté juste après : il y a eu une hausse de 35% de la collecte des licences assurances. Financièrement, c'est calamiteux, puisque les déficits d'exploitation ont été cumulés depuis l'élection de Bernard Laporte (en décembre 2016) et ça a continué. Cette année, on va encaisser 13,5 millions du CVC (le fonds d'investissement qui va entrer dans le capital du Tournoi des Six Nations, ndr). Or, on ne prévoit qu'1,5 million de profit. Ça signifie que le déficit pourrait être évalué à 12 millions s'il n'y avait pas le CVC qui, rappelons-le, constitue une vente exceptionnelle. Alors, je pose la question : où passe l'argent? C'est un vrai sujet.

Par ailleurs, on nous dit que le nombre de licenciés augmente. Mais on compare par rapport à une saison Covid (2020-2021), alors qu'il faudrait évidemment le faire par rapport à l'exercice 2019-2020. En vérité, hélas, c'est qu'on a une problématique de licenciés depuis l'arrivée de Bernard Laporte à la tête de la Fédération. Notamment au niveau des jeunes (M14, M16, M18, M19). Ces catégories sont en vraie souffrance avec une politique de rassemblements mortifère pour les clubs, car la distance est le premier critère de la pratique et à force d'éloigner les licenciés des clubs, on les a perdus.

**"Le bilan de la Fédération concernant le rugby amateur, c'est une catastrophe"**

En outre, le bilan de Bernard Laporte, c'est aucun moyen supplémentaire attribué au rugby local, alors qu'on nous explique qu'avec France-2023, l'héritage commence maintenant. Or, il n'y a pas un seul euro qui part en direction des ligues régionales.

**Pourtant, la FFR dit clairement que nombre de bénéfices générés par diverses opérations financières sont reversés au rugby amateur...**

À propos du CVC notamment, Bernard Laporte a effectivement annoncé que tout l'argent irait au rugby amateur. Or, il n'y a pas un euro de plus qui a été débloqué en sa faveur. Pire que ça, cet argent, en fait, sert à couvrir les déficits. Ce n'est pas tout. En signant le CVC, Ber-

nard Laporte avait même promis que la Fédération prendrait en charge tous les frais d'arbitrage, ce qui est un énorme montant pour le rugby amateur (9 millions). Cette promesse est donc passée aux oubliettes. Qu'on arrête de mentir aux clubs!

**L'arbitrage, justement, ne souffre-t-il pas d'une crise des vocations?**

Par populisme, la Fédération a levé les obligations sur l'arbitrage et a transformé ça en bonus. La conséquence directe, c'est qu'on a perdu des arbitres et des rencontres pas arbitrées, c'est le meilleur moyen de perdre aussi des licenciés. Autre point sensible : la réforme des compétitions. C'est finalement une pantalonnade, car les changements concernant la Fédérale 3 (\*) sont annulés. Ça fait plus d'un an que nous luttons contre cette réforme et là, encore heureux, la Fédération rétropédale complètement. Pour nous, c'est une victoire, mais ça montre son niveau d'impréparation.

**"Tout ce que fait Bernard Laporte, c'est de faire croire que l'argent va ruisseler"**

De plus, le problème reste entier, car depuis plusieurs années, elle n'a fait que monter des clubs en Fédérale, mais en réalité, elle a vidé les rangs du rugby territorial. Du coup, on est désormais confrontés à un vrai déséquilibre de la pyramide du fait de mesures populistes consistant à ne jamais faire descendre les clubs et à les faire monter systématiquement. Là, on est en train de payer cash toutes ces erreurs stratégiques.

Ce n'est pas fini, car si la réforme de la Fédérale 3 a été annulée, la Fédération maintient celle qui réduit le nombre de titres de champion de France dans les divisions territoriales à trois au lieu de sept auparavant, alors que le premier rôle des dirigeants fédéraux et de ligues, c'est de construire des aventures humaines. Pour un club de 4<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> Série, les phases finales permettent de fédérer tout un village autour de son équipe. On fait un mal fou au rugby!

**Le bilan de la Fédération concernant le rugby amateur, c'est une catastrophe.**

**Cela veut-il dire que celui-ci vivrait différemment si vous étiez aux commandes de la FFR?** Outre la manière de faire, la grosse différence entre Bernard Laporte, ses équipes et nous, c'est que nous, nous bâtissons le rugby par la base et le socle, c'est le territorial. On est radica-



"La grosse différence entre Bernard Laporte, ses équipes et nous, c'est que nous, nous bâtissons le rugby par la base. Et le socle, c'est le territorial", insiste Florian Grill. / PHOTOS CYRIL HÉLÉY

**"La vraie raison de la transformation du XV de France, c'est la réforme des JIFF"**

lement différents. Tout ce que font Bernard Laporte et ses équipes, c'est de faire croire que l'argent va ruisseler. Or, on voit bien que, même quand il y en a avec notamment les 13 millions du CVC, ce n'est pas le cas. Les promesses n'engagent que ceux qui les entendent et celles de Bernard Laporte ne sont pas tenues. Non seulement, il ne reverse pas l'argent promis aux clubs pendant la campagne électorale (en 2020) - c'est-à-dire les 9 millions qui auraient dû être consacrés au remboursement des frais d'arbitrage -, mais en plus, il va augmenter de près de 4 millions le coût des licences, puisque la collecte connaît une hausse de 35%. C'est la double peine.

**Pourtant, une fois encore, Bernard Laporte assure l'inverse : les finances de la FFR sont saines, le nombre de licenciés est à la hausse, le rugby amateur bénéficie des retombées économiques du rugby de haut niveau...**

Il ne suffit pas de dire que tout va très bien pour que ce soit la réalité. La seule vraie bouffée d'oxygène, c'est le XV de France et c'est grâce à la réforme des JIFF mise en place voici dix ans

**Ce n'est pas l'arrêt du Pôle France à Marcoussis qui, selon Bernard Laporte, permet aux meilleurs jeunes de s'entraîner en club avec les professionnels, d'émerger ainsi plus efficacement et donc de jouer en équipe Une ?**

La vraie raison de la transformation (du XV de France), c'est la réforme des JIFF et c'est la Ligue nationale qui l'a décidée, il y a dix ans.

**La convention entre la FFR et les clubs n'y est pas étrangère non plus...**

Effectivement, l'accord entre la

LNR et la Fédération est une évolution positive. Mais j'insiste : la véritable réforme qui explique le rendement actuel du XV de France, c'est celle des JIFF. Qu'on ne nous fasse pas prendre des vessies pour des lanternes.

**À vous écouter, hormis cette bouffée d'oxygène du XV de France, le rugby français va droit dans le mur avec la politique de Bernard Laporte...**

Oui. Malgré 13,5 millions de recettes exceptionnelles, si vous ne réalisez qu'1 million de résultats sans rien redistribuer aux clubs et en augmentant, au contraire, leurs cotisations assurances, ça veut dire que, structurellement, vous perdez 12 millions. Financièrement, c'est donc une catastrophe.

Quant à la réforme des compétitions en Fédérale 3, c'était une folie et maintenant, la Fédération est obligée de battre en retraite en rase campagne, à la dernière minute. Elle ferait également bien de nous écouter en rétablissant des titres de champion de France à tous les niveaux, car avant, un club avait 1 chance sur 80 d'être sacré et aujourd'hui, il en a 1 sur 200.

**Quel regard portez-vous sur**

**LA RÉACTION**

**Laporte: "Notre bilan est plus qu'excellent"**



"Florian Grill? Il a surtout perdu. Moi, ce que je retiens, c'est qu'il s'était présenté contre moi et il a été battu. Le reste (les affirmations de son opposant concernant son bilan à la tête de la FFR depuis 2016), j'en ai rien à faire."

Contacté pour réagir aux propos de Florian Grill dans l'interview ci-contre, Bernard Laporte n'a pas souhaité s'y attarder. "De toute façon, appuie le président de la Fédération française, notre bilan est excellent. Que ce soit au niveau sportif, des licenciés ou du sponsoring, il est même plus qu'excellent: on a de plus en plus de licenciés, de plus en plus de partenaires (financiers) et on gagne partout avec tout le monde, avec les garçons et avec les filles. Alors, je le répète: le bilan est plus que bon!"

L.B.

**la création de la Nationale 2, vous qui reprochez à la FFR de favoriser un système d'accès en continu dans les divisions fédérales ?**

Je suis moins critique sur ce sujet-là, car il y avait vraiment des clubs à deux vitesses. Cela répond à une certaine logique, car en Fédérale 1, on mélangeait des clubs vraiment pros ou semi-pros et d'autres encore un peu amateurs.

Mais faut-il vraiment deux championnats de Nationale (1 et désormais 2) ou un seul (Nationale) en augmentant le nombre de clubs dans cette division, ce qui aurait le mérite de supprimer un niveau? Car l'une des conséquences de cette multiplication de divisions, c'est que les subventions des collectivités tiennent compte des niveaux de compétition et certains clubs de Fédérale 1 (5<sup>e</sup> niveau français) peuvent en pâtir. Et puis, tout ça fait gonfler les budgets.

Laurent BLANCHARD  
blanchard@laprovence.com

\* Les compétitions devaient se dérouler en deux temps (une première phase éliminatoire, puis un championnat régulier). Même qualifiée, l'équipe réserve devait descendre si l'équipe fanion avait échoué en phase éliminatoire.